

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1550_Tradlatfr_Grou\] 033](#)
[Quand je voy ma Maistresse](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 033 Quand je voy ma Maistresse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De sa Maistresse.

Incipit non modernisé Quand je voy ma maistresse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 206 Quand je voy ma Maistresse](#) 

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 030 Quand je voy ma Maistresse](#)  *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 030 Quand je voy ma Maistresse](#)  *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 088 Quant je voy ma Maistresse](#)  *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 044 Quant je voy ma Maistresse](#)  *est une variation de ce document*

[\[1556c_TJI_Denise\] 030 Quant je voy ma Maistresse](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Quand je voy ma maistresse
Le cler soleil me luyt
{B3r}S'ailleurs mon œil s'adresse
Ce m'est obscure nuit
Et croy que sans chandelle
A son lit à mynuit
Je verrois avec elle.
Forme poétiqueSeptain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 033

FoliotationB2v, B3r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D'une qui alla voir les beaux peres.

*Vne Catin sans fraper à la porte
Des Cordeliers, iusqu'en la court entra
Long temps apres on atend qu'elle sorte:
Mais au sortir on ne l'a rencontra.
Or au portier cecy on remonstra,
Lequel iuroit iamais ne l'auoir veüe:
Sans arguer le pro, ne le contra,
A vostre auis qu'est elle deuenüe?*

D'un escolier & d'une fillete.

*Commç vn escolier se iouoit
Avec vne belle pucelle,
Pour luy plaire, bien fort louoit
Sa gracç & beauté naturelle,
Les retons mignards de la belle,
Et son petit cas, qui tant vaut.
Ha monsieur, adöcq' ce dist elle,
Dieu y mette ce qu'il y faut.*

De sa maistresse.

*Quand ie voy ma maistresse
Le cler soleil me luyt
S'ail-*

*S'ailleurs mon œil s'adresse
Ce m'est obscure nuit
Et croy que sans chandelle
A son lit à mynuit
Je verrois avec elle.*

Quatre epigrammes du m^e s^me autheur
faitz pour les Perrons de la forest de
Chasteleraud, au tournoy & trium-
phe de la receptiō du duc de Cleues.

Pour le Perron de monsieur de
Vendosme.

I.

*Tous cheualiers de questz auantureuse,
Qui de venir au seiour vous hastez,
Ou loyauté tient sa court plantureuse,
Et y depart ses guerdons souhaitez,
Ne passez ourtz, & si vous arestez,
Iouster vous faut, & monstrez la vaillance
Qui est en vous, & d'espéz & de lance,
Ou franchement que vous me consentez,
Que cellz à qui i'ay voué mon seruice
Non seulement n'a macule ne vice,
Ne rien en ellz, ou tout honneur n'abonde,
Mais est la plus parfaite de ce monde.*

B ij Pour